

AGRICULTURE.

CAUSERIE.

Le curé et ses habitants.

LES SECRETS DU PETIT BAPTISTE. L'ENGRAIS HUMAIN.

M. le Curé.—Ne vous effrayez pas, mes amis, et vous allez voir que ce sujet vous offrira autant d'intérêt que tous les autres. Petit Baptiste pour préparer ses auditeurs, commença par leur raconter l'anecdote que voici, tirée d'un ouvrage français : “ Un fermier demande un jour à son voisin, cultivateur éclairé et fort riche : “ Comment avez-vous pu vous enrichir, avec votre terre, tandis que la mienne ne me donne jamais assez, et que je suis obligé d'acheter, tous les ans, du fourrage, du blé, de la farine, &c., et que je me suis tellement endetté, que je serai bientôt forcé de vendre terre et maison. — Mon ami, lui dit le richard, faites ce que je fais, et vous paierez vos dettes, et votre champ suffira à vos besoins. Voyez mes étables, le fourrage qu'elles contiennent, les animaux qui y demeurent; le fumier abondant qu'ils me donnent, chaque année ; voilà ce qui fait, en grande partie, ma richesse. Mais, ce n'est pas tout, venez voir mon “ coffre-fort.” Cette petite cabane que voici, et qui est destinée à recevoir les déjections humaines, qui constituent le plus riche des engrais, me fournit un surcroît de revenus, qui en vaut la peine. — Comment, s'écria le fermier, vous touchez à cela, et vous vous en servez pour engraisser vos terres ! Moi qui croyais que c'était se déshonorer que de mettre les mains là dedans ! — Oui, mon ami, j'utilise ces matières, malgré l'horreur qu'elles vous inspirent, et je